

Musée de la *Visitation*

20<sup>e</sup> Anniversaire

# De l'ombre à la lumière

Mécénat et dons précieux à la Visitation



Dossier  
de Presse

du 7 mai au  
24 décembre 2011  
Entrée gratuite

ville de  
*Moulins*

  
Conseil Général  
Département de l'Allier

## De l'ombre à la lumière

### Mécénat et dons précieux à la Visitation

## Exposition

7 mai – 24 décembre 2011

Organisée par le musée de la Visitation

**Commissaires de l'exposition :**  
Gérard Picaud et Jean Foisselon,

Hôtel Demoret  
83, rue d'Allier  
Moulins (03)

Ouvert du mardi au samedi de  
10h à 12h et de 14h à 18h  
Le dimanche et jours fériés de  
15h à 18h

**Entrée gratuite**

A l'occasion de son 20<sup>ème</sup> anniversaire, le Musée de la Visitation propose une nouvelle exposition thématique consacrée à la diversité des dons reçus par les visitandines.

Cette année, la lumière est faite sur des objets inédits aux origines royales et prestigieuses mais aussi plus modestes. Ce riche patrimoine constitué au fil des siècles est composé d'un ensemble d'objets divers, d'époque, de style et qualité différents.

La principale cause de cette diversité réside dans l'esprit d'humilité et de pauvreté de la Visitation. Elles n'ont que peu de moyens financiers pour acheter de beaux objets et leurs revenus, fruit de leurs travaux de couvent, des rentes, des pensions de jeunes filles sont affectés au temporel. Une partie importante du patrimoine mobilier d'une communauté a été confectionnée par les sœurs elles-mêmes : petit meuble, peinture, vestiaire liturgique. Si l'on peut identifier l'origine monastique des œuvres, l'humilité au sein de la communauté rend souvent impossible l'identification précise de l'auteur. Le reste est souvent le fruit de dons reçus dans le respect d'une parole de Saint François de Sales : *ne demandez rien, ne refusez rien*. Ces quelques mots, souvent répétés par la supérieure aux sœurs qui se rendent au parloir résume *l'esprit visitandin* voulu par leur fondateur. Emplie de l'humilité visitandine et du nécessaire abandon à la Providence, cette maxime explique la variété des dons présentés ici.

Ces trésors, précieusement conservés au fil des siècles par les monastères du monde entier, sont présentés pour la première fois. Par une mise en scène épurée et résolument moderne, les visiteurs découvriront des

objets d'exception comme s'ils les avaient dans les mains. Comme suspendues, les œuvres sont présentées dans des supports tout en légèreté et transparence, les mettant en pleine lumière.

50.000 visiteurs ont déjà admiré la richesse et la beauté du patrimoine de la Visitation durant les précédentes expositions à l'Hôtel Demoret.



*De l'ombre à la lumière* permettra au public de découvrir de magnifiques vêtements brodés par les religieuses mais aussi de splendides pièces d'orfèvrerie, des livres enluminés, des porcelaines de Chine...

## Parcours de l'exposition :



*La Nativité, missel enluminé sur vélin, vers 1900  
Sr Joseph de Sales Gasse*



*Marie-Jeanne de Savoie-Nemours  
représentée en Sainte-Hélène,  
huile sur toile, fin XVII<sup>e</sup>*



*Calvaire offert par la famille  
de Noblet, argent, fin XIX<sup>e</sup>.  
TJ Armand Caillat, orfèvre  
à Lyon*

## Des liens étroits entre la société et la Visitation

Une communauté de la Visitation vit dans un monastère dont les différentes parties ont souvent été construites par étapes. De même son aménagement mobilier s'est constitué au cours des siècles.

Ainsi, le patrimoine artistique et liturgique est composé d'un ensemble d'objets divers, d'époque, de style et de qualité différents. Or la principale cause de cette diversité réside dans l'esprit d'humilité et de pauvreté de la Visitation. En effet, les visitandines n'ont que peu de moyens financiers pour acheter de belles œuvres. Elles s'en remettent à la providence, profitant des dons reçus en pratiquant une maxime transmise par leurs fondateurs : « ne demandez rien, ne refusez rien ».

Bien que cloîtrées, les religieuses entretiennent des relations avec la société civile qui les remercie par des offrandes parfois pécuniaires et souvent mobilières.

Les bienfaiteurs sont d'abord les souverains et les personnalités locales, en particulier les membres de la noblesse et du clergé, qui ont organisé ou soutenu la fondation et l'installation de la nouvelle communauté dans la ville.

Les communautés religieuses de la cité témoignent aussi de leur attachement entre elles par l'envoi de présents.

Les familles des sœurs veillent au bien-être de la maison, tandis que les amis, les fidèles et ceux qui s'en remettent à l'intercession des visitandines contribuent à combler les manques dus à la pauvreté du monastère. Les visitandines se réjouissent de présents modestes destinés à l'économat et à la cuisine. Pour les aider dans leur vie spirituelle et les nourrir de lectures appropriées, les religieuses reçoivent des livres dont certains, destinés au monde civil, portent encore de belles reliures, reflet du milieu social du donateur.

## Dons, milieu clostral, réutilisation

Pour s'assurer des revenus supplémentaires ou répondre à des obligations légales, la plupart des couvents accueillent et éduquent des jeunes filles que ce soit en tant que *sœurs du petit habit* sous l'Ancien Régime, ou comme *élève du pensionnat* aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. En plus des pensions versées par leurs parents, les élèves contribuèrent amplement aux *commandes artistiques*. C'est aussi le cas des novices qui offrent des *présents d'autel* et des objets pour la vie domestique. Les héritages constituent également une source importante de présents permettant de recueillir des meubles et porcelaines de Chine pour orner les autels.



*Crosse du cardinal Perraud,  
argent, 1874  
TJ Armand-Calliat,  
orfèvre à Lyon*



*Chasuble brodée et offert par la  
princesse Lobkovitz, 1874*



*Coffret reliquaire, bois  
polychrome, fin XVII<sup>e</sup>*

Les cadeaux reçus ne sont pas tous directement utilisables, aussi les sœurs sont très ingénieuses dans la réutilisation des offrandes précieuses ou modestes.

Ainsi, les robes portées durant les cérémonies de prise d'habit sont ensuite transformées en vêtements liturgiques, de même l'orfèvrerie civile est parfois reconvertie en objets de dévotion et certains objets détournés de leur utilisation initiale

Parfois, les dons sont précieusement conservés sans être utilisés à l'image des pièces d'or envoyées à Blois par Jeanne de Chantal à la Mère de Monthoux « afin qu'elle puisse acheter une montre qui put lui servir quand elle serait en voyage ». Les pièces furent conservées comme reliques et l'horloge achetée par un autre moyen.

## De la vie de palais à la simplicité visitandine

Les familles royales, fréquemment marquées par le rayonnement de François de Sales et de Jeanne de Chantal, ont à cœur de permettre le développement de l'ordre. Elles en assurent le rayonnement, mais dans un contexte où piété, pouvoir absolu, politique et influence de l'Église sont souvent mêlés. Délaissant la splendeur des appartements royaux, nombre de princesses ont chéri aux cours des siècles la simplicité des cloîtres des Visitations. Certaines firent le choix de s'y engager par leur profession religieuse ou leur affiliation. D'autres entrèrent en clôture le temps d'une retraite ou d'une courte visite. Beaucoup marquèrent leur attachement par des dons.

## Proximité et présents royaux

Louis XIV n'avait encore que cinq ans lorsqu'il vint en visite au Premier monastère de Paris où sa mère Anne d'Autriche venait faire des fleurs de colle de poisson pour se divertir. En remerciement la reine fit faire un tableau, désormais disparu, où elle est représentée « de grandeur naturelle peinte en Sainte Hélène, qui regarde la Croix et donne la main à Monsieur ; de l'autre côté de la Croix est le jeune monarque comme à l'âge d'environ 14 ans, il est peint en Constantin. »

Henriette-Marie de France, veuve de Charles I<sup>er</sup> d'Angleterre, exilée en France, souhaitant échapper par moments à la vie de la Cour, procède à la fondation de Chaillot en 1651. Présenté ici, son crucifix d'ivoire, est une œuvre provenant de son appartement. En 1753, les bienfaits octroyés à Compiègne par Marie Leszczyńska, épouse de Louis XV, lors de la béatification de la Mère de Chantal, sont salués en ces termes : « la Reine, qui sur-le-champ donna ses ordres à ses tapissiers pour nous fournir tout ce qui nous était nécessaire pour notre église. »

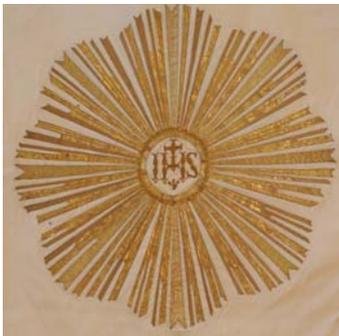
A la suite des souverains et des membres de la cour, de puissantes familles ont aussi contribué à l'enrichissement artistique des lieux sacrés des monastères et ceux jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle dans certains pays d'Europe.



*Pieta, terre cuite polychrome  
début XVII<sup>e</sup>. Entourage de  
Charles Hoyau, sculpteur  
Angevin*



*Calice en or offert  
par Mgr Leroux, 1909.  
Paul Frey, orfèvre à Paris*



*Centre d'un voile huméral,  
broderie d'or, fin XVIII<sup>e</sup>*

## Dans le respect de la règle

Lors de la fondation royale de Madrid, en 1749, la reine Marie-Barbe de Bragance, épouse de Ferdinand VI, offre nombre d'œuvres destinées au culte. Celles-ci ne vont pas à l'encontre de la pauvreté matérielle vécue par les nouvelles visitandines.

Car, selon les recommandations de Jeanne de Chantal, il ne doit rien y avoir dans le monastère qui ne ressente la véritable pauvreté et simplicité. Selon les Constitutions, « on excepte toutefois l'Autel et l'Église, où les meubles pourront être riches et précieux, selon qu'ils se pourront saintement avoir, pour l'honneur et gloire de Dieu ».

Aussi, même les riches et saints objets, placés par la reine elle-même en des lieux interdits, ne peuvent déroger. La Mère de La Rochebardoul le rapporte : « Sa Majesté voulut voir nos cellules et de sa Royale main attacha à nos trois lits de grands Reliquaires d'argent, d'un travail magnifique, un des quels est enrichi de rubis, votre charité ne doutera pas, ma très honorée Sœur, que nous les ôtâmes, et qu'ils servent d'un bel ornement à notre Église. »

L'hommage rendu à la Mère de La Rochebardoul est significatif : « Elle a su gagner l'estime, la confiance du roi et de la reine, qui ont admiré plus d'une fois, et respecté son inflexible fermeté à s'opposer à la moindre proposition contraire à nos observances. »

## Origine des collections et remerciements

Le musée de la Visitation fête cette année ses vingt ans !

Les collections conservées à Moulins par notre structure ont en effet été initiées en 1991, puis considérablement enrichies par les dépôts de nombreux monastères de l'ordre du monde entier. Grâce à ces dépôts, les monastères offrent au visiteur une vision de leur patrimoine religieux et culturel, faisant vivre à travers lui l'histoire et la spiritualité de l'institut. Le Musée de la Visitation vous invite à découvrir des objets témoins des liens d'amitié entre la Visitation, ses mécènes et ses bienfaiteurs.

C'est à la découverte de ces œuvres rares ou précieuses, imposantes ou modestes que vous êtes conviés !

## Renseignements pratiques

---

**Dates**

**7 mai – 24 décembre 2011**

---

**Emplacement**

Hotel Demoret  
83, rue d'Allier à Moulins (03)

---

**Horaires**

Du mardi au samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h  
Le dimanche et jours fériés de 15h à 18h  
**Le musée reste ouvert durant cette période.**

---

**Tarifs**

**Entrée gratuite tous les jours**

---

**Commissaires de  
l'exposition**

**Gérard Picaud**, administrateur des collections du musée de la Visitation  
**Jean Foisselon**, vice-président du musée de la Visitation

---

**Visites guidées**

Possible sur réservations au 04 70 44 39 03

---

**Renseignements**

04 70 48 01 36 et sur [www.musee-visitation.eu](http://www.musee-visitation.eu)

---

**Ouvrage accompagnant  
l'exposition**

**De l'ombre à la lumière**  
**Art et histoire à la Visitation 1610 - 2010**  
24 x 28 cm, broché avec rabats  
256 pages et 155 illustrations **Prix : 42 €**  
En vente au musée et à l'Hôtel Demoret

---

**Contacts presse**

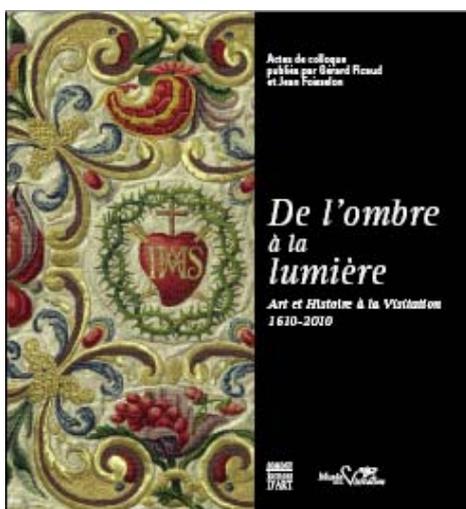
**Gérard Picaud**  
Musée de la Visitation - 4, place de l'Ancien Palais à Moulins  
Tél : 04 70 44 39 03  
Mèl: [regard.visitation@free.fr](mailto:regard.visitation@free.fr)

**Service Communication de la Ville de Moulins**  
12, place de l'Hôtel de Ville à Moulins  
Tél : 04 70 48 50 27

## Ouvrage accompagnant l'exposition

De l'ombre à la lumière

Art et Histoire de la Visitation 1610 -2010



Coédition : Musée de la Visitation /  
Somogy Editions d'art  
Format 24 x 28 cm  
256 pages – 155 illustrations  
Prix : 42 €

Pour mettre en lumière la richesse historique de cet ordre, le Musée de la Visitation publie *De l'ombre à la lumière*, qui constitue le cinquième livre de sa collection. Au travers de ses 256 pages, vous vous passionnerez grâce à la **plume d'universitaires, d'experts et d'historiens, appuyée d'une riche iconographie**. Histoire, architecture, peinture, broderie, orfèvrerie, liens entre les souverains d'Europe... plus de vingt thèmes sont exposés dans notre nouveau livre pour aider à découvrir cet ordre dont les monastères se sont développés dans le monde entier du XVII<sup>e</sup> siècle à nos jours.

Ces textes captivants sont illustrés d'œuvres du Musée et du patrimoine de la Visitation, dont la plupart seront exposées pour la première fois durant cette exposition temporaire.

Ce nouvel ouvrage contribuera à sa manière, à une meilleure compréhension des origines, du développement et de la vie actuelle des monastères de la Visitation Sainte Marie dont le rayonnement s'enracine dans le passé de notre mémoire collective.

### Sommaire

- Chapitre 1 - Esprit et spiritualité de Saint François de Sales
- Chapitre 2 - Fondations et rétablissements
- Chapitre 3 - Politique et société
- Chapitre 4 - Le sens artistique à la visitation

### Parmi les 22 auteurs, les commissaires de l'exposition

**Gérard Picaud** est administrateur des collections du musée de la Visitation, co-auteur du catalogue du Trésor de la cathédrale de Moulins (*Pierres, Or, Art et Foi* – Editions du Signe 1994)

**Jean Foisselon** est vice-président du musée de la Visitation.

Ces deux derniers ont déjà écrit ensemble *Splendeurs dévoilées, Cinq siècles d'Art à la Visitation* (Prix Allen 2007), puis *Fastes et Exubérance, pour les saints de la Visitation* (Prix du chanoine Delpeuch 2008) aux Editions Somogy en 2007 et 2008 et *Au cœur de la Visitation* aux Editions Somogy en 2010.

Ils sont co-auteurs avec Danièle Véron-Denise de l'ouvrage *De fleurs en aiguille, l'art de la broderie chez les visitandines*, aux Editions Somogy en 2009.

## Annexes

### Saint François de Sales

Noble, universitaire appelé à une prestigieuse carrière à la Cour de Savoie, il choisit la prêtrise et accepte l'impossible : convertir au catholicisme le Chablais (nord de la Savoie) pourtant gagné à la cause de Calvin qui vit à Genève. Durant cette période de violence due aux guerres de religion, lui choisit la voie de la douceur. Il invente "les tracts" qu'il glisse sous les portes le soir pour semer le doute dans les cœurs protestants. Il récoltera beaucoup de conversions en quelques semaines sans l'aide d'aucune armée.

Guide spirituel, il écrit beaucoup, conseille, exhorte. Auteur de génie, ses œuvres dont le « *Traité de l'amour de Dieu* » et « *l'Introduction à la vie dévote* » seront traduites dans toutes les langues et sont encore vendues aujourd'hui. Il laisse, par ailleurs, une œuvre épistolaire considérable qui lui valut : le titre de Docteur de l'Eglise, celui de saint Patron des journalistes et un tome dédié de la collection la Pléiade.

Son affabilité et sa douceur le conduiront en mission diplomatique auprès d'Henri IV, roi de France, qui, devenu son ami, lui proposera l'archevêché de Paris. Il fera la rencontre des plus grands, Mme Acarie, saint Vincent de Paul, Mgr de Retz, Mgr Camus, le cardinal de Bérulle, les ducs de Savoie...

Mais la plus grande force de son message est de prêcher la sainteté pour tous. Il explique que la sainteté est possible dans le monde sans avoir à rentrer dans les ordres. Pour les vocations religieuses, il crée un ordre ouvert à toutes, y compris à celles qui étaient exclues des grands ordres de l'époque, notamment les veuves et les femmes de faible constitution.

Dans un XVII<sup>e</sup> siècle emprunt de violence, de pessimisme, de renouveau ecclésial, d'effervescence mystique, de bouillonnement intellectuel, l'évêque de Genève fut prophète de l'amour, et un incomparable maître spirituel.

Béatifié en 1662, canonisé en 1665, il est déclaré docteur de l'Eglise en 1877.

### Sainte Jeanne de Chantal

Sa sainteté est inscrite dans son humanité et sa féminité, puisqu'elle eut la joie d'être épouse, mère de famille, religieuse, supérieure de couvent, fondatrice de monastère et guide spirituelle. C'est à ce titre qu'elle est la Sainte patronne des vocations féminines.

Douée d'un grand discernement, elle se donna entièrement à Dieu tout en gérant chaque jour les responsabilités qui lui étaient confiées, n'hésitant pas à tenir tête aux grands de ce monde et aux évêques, lorsque ces derniers intervenaient trop dans la vie d'un monastère. Elle suit à distance les travaux de construction des monastères s'assurant qu'ils sont conformes au plan de l'ordre.

Elle réussit, à organiser et à suivre sur une période de 30 ans la fondation de 87 monastères, d'Annecy au Croisic et de Metz à Bayonne, en passant par la Suisse, le Piémont, visitant la plupart, écrivant à tous, à une époque où il fallait deux à trois semaines pour rallier Annecy à Paris.

Elle meurt le 13 décembre 1641 à Moulins, où elle était venue rencontrer une nouvelle postulante : Marie-Félice Orsini, duchesse de Montmorency, en résidence surveillée à Moulins sur ordre du Roi.

Béatifiée en 1751, elle est canonisée en 1767.

## L'ordre de la Visitation

La Visitation est un ordre contemplatif fondé en 1610 qui a pour but de donner à Dieu “*des filles d'oraison*”, sans grandes austérités, ni grands offices, les fondateurs prônant le détachement joyeux de toutes ces choses. Saint François de Sales a choisi ce mystère joyeux du Rosaire pour nommer la congrégation qu'il souhaitait fonder.

Rapportée par saint Luc dans son évangile, cette “visite” est placée sous le signe de la rencontre, de la charité et de l'accueil.

Rencontre d'Elisabeth avec sa cousine qui reconnaît en Marie « *celle qui est bénie entre toutes les femmes* », et rencontre de deux enfants cachés dans le ventre de leur mère : Jean-Baptiste et Jésus. Charité de Marie qui « *se rend en hâte* » chez sa cousine et charité d'Elisabeth qui l'accueille pendant trois mois.

Accueil que Dieu réserve à la Vie et à l'Humanité « *qui tressaille d'allégresse dans le sein de sa Mère* ». Accueil de Dieu par l'Homme représenté par celui dont Jésus dira « *parmi les enfants des femmes il n'en a pas surgi de plus grand* ».

Cette rencontre vous invite à découvrir l'ordre de la Visitation, un ordre religieux, né lui aussi de la rencontre de deux êtres d'exception que l'Eglise a canonisés : François de Sales, évêque de Genève et Jeanne Frémyot de Rabutin Chantal, jeune mère devenue veuve.

Pour saint François de Sales, la Visitation signifie aussi, la visite des pauvres et des malades, quelques heures par jour et à tour de rôle. Mais la rigueur de la Réforme catholique en France en a voulu autrement et dès 1615 sur la demande de l'archevêque de Lyon, Mgr de Marquemont, la Visitation devient un ordre cloîtré quand il s'installe dans sa cité. Dès lors, le caractère caché de cette rencontre devient l'un des fondements de vie des visitandines.

Le développement de cette congrégation fut considérable au XVII<sup>e</sup> siècle en France, au XVIII<sup>e</sup> siècle en Europe, au XIX<sup>e</sup> siècle en Amérique. Ainsi les monastères de l'ordre de la Visitation sont présents dans le Monde entier. L'ordre est très actif en Afrique et en Amérique du Sud.

## Le musée de la Visitation

Moulins, capitale du Bourbonnais, a été rapidement une ville importante pour l'ordre. Elle accueillit en 1616 la troisième fondation de l'ordre qui, grâce à la duchesse de Montmorency, connaîtra un rayonnement et une influence considérables. Aujourd'hui encore, une communauté de religieuses de la Visitation Sainte Marie y rayonne. Ce n'est donc pas un hasard si Moulins a vu naître, dès 1991, les débuts d'une aventure humaine et spirituelle extraordinaire : « Regard sur la Visitation ». La Société d'Emulation du Bourbonnais accueillait alors, avec les financements municipaux et départementaux, une exposition permanente consacrée à l'institut.

Ce musée est unique en Europe, puisqu'il n'existe nul équivalent ni pour l'ordre de la Visitation ni pour aucun autre grand ordre religieux. Son développement fut considérable. Cette structure associative reçoit l'assentiment de tous et les félicitations du Président de la Commission Pontificale pour les Biens culturels de l'Eglise. Un Comité scientifique conseil la structure. Il est composé de personnes reconnues pour leurs compétences dans les milieux de l'art, de l'histoire et de la spiritualité salésienne.

Aujourd'hui, la structure travaille en partenariat avec 89 monastères de France, d'Europe (Allemagne, Autriche, Angleterre, Belgique, Espagne, Italie, Pologne, Portugal, Suisse), d'Amérique (Canada, Etats-Unis, Pérou, Colombie, Mexique, Brésil), d'Afrique (Congo et Rwanda) et du Liban. Elle gère désormais à Moulins un musée situé 4, place de l'Ancien Palais et un site d'exposition thématique (Hôtel Demoret – 83 rue d'Allier).

Les collections comptent 8500 objets dont une bibliothèque destinée aux chercheurs comptant un peu plus de 850 ouvrages.

Chaque jour, le musée donne vie à l'histoire de l'ordre, sauvegarde et fait connaître son patrimoine religieux, culturel et culturel. Il dévoile aux visiteurs la vie quotidienne des religieuses

Collections exceptionnelles qui font du musée de la Visitation une œuvre unique. Mais l'intérêt des collections réside non seulement dans leur richesse, leur état de conservation, leur caractère inédit, mais aussi et surtout dans l'ensemble des informations concernant ces objets. Les quatre premiers ouvrages publiés depuis 2007 le prouvent.

Suite à un travail continu de recherches, entre autres dans les archives, le Musée de la Visitation bénéficie de renseignements rarement connus pour des objets similaires conservés dans les collections privées ou publiques : datation exacte, auteur, donateur, commanditaire, origine géographique, lieu de conservation au cours des siècles, anecdotes... Ces références entièrement informatisées constituent une base de données baptisée « Philothée » permettant de faire le lien entre l'histoire des objets et la vie des monastères au long des siècles.